

Laurianne Deniaud  
44600 Saint-Nazaire

M. David Samzun  
Maire de Saint-Nazaire  
Place Blancho  
44600 Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, le 27 juin 2019

Monsieur le Maire,

Depuis 5 ans j'ai eu l'honneur d'être première adjointe à Saint-Nazaire.

C'est mon attachement à ma ville et mon engagement politique pour un monde plus juste qui m'ont guidés chaque jour. Saint-Nazaire, c'est ma ville. C'est ici que je suis née, que j'ai grandi et où j'ai choisi de construire ma vie.

C'est cette ville, son histoire, ses habitants, ses associations, ses militants qui m'ont donné le goût de l'engagement, de la solidarité, de la lutte contre les injustices. C'est ici que la rencontre de l'associatif, de l'éducation populaire m'a conduit à l'engagement politique.

Depuis 5 ans, servir les Nazairiennes et les Nazairiens a été pour moi un privilège immense. Avec la majorité municipale des écologistes et de la gauche unie, les projets que nous avons réalisés et que j'ai eu la responsabilité de conduire ou de lancer resteront pour moi une grande fierté.

Je pense à la réalisation de la dernière phase du front de mer et à la Place du Commando, qui ont changé le visage de notre ville.

Je pense à toutes les actions mises en place au service des habitants de nos quartiers prioritaires, au plan de rénovation des quartiers populaires, de la rénovation du quartier de la Tréballe, au futur centre de santé du Petit Caporal.

Je pense au futur éco-quartier de Sautron, aux premières formes d'habitats participatifs qui y naîtront, aux premiers bâtiments à énergie passive de la ville, outils indispensables face au bouleversement climatique qui approche.

Je pense aux projets d'aménagement que nous avons construits en équipe et partagés avec les Nazairiens du réaménagement des digues du Brivet au nouveau visage du bourg de Saint-Marc.

Je pense au projet de rénovation des Halles, qui seront plus dynamiques, plus conviviales, à l'appel à manifestation d'intérêt pour redonner vie aux halles de Penhoët.

Je pense au travail considérable qu'il a fallu mener pour la "grenellisation" de notre plan local d'urbanisme et au plan local d'urbanisme intercommunal, au travail engagé pour la protection de notre patrimoine architectural, paysager mais aussi végétal.

Je pense enfin à la charte de la concertation citoyenne et aux conseils citoyens de quartiers nouvelle génération, à l'introduction de nouvelles formes de participations citoyennes, du tirage au sort aux projets collaboratifs.

Je remercie très sincèrement les équipes formidables de la ville, ses agents sont des serviteurs dévoués du service public qui m'ont beaucoup appris et accompagné dans ces missions. Une politique publique n'est jamais le résultat de la décision d'un seul, c'est un travail éminemment collectif.

J'ai servi avec conviction, humilité et bonheur les Nazairiens, pour accompagner leurs projets, pour échanger, pour dialoguer. Publiquement, j'ai toujours assumé et porté les choix de notre exécutif, quels qu'aient pu être parfois les nuances, les désaccords, les regrets sur certains projets ou sur certaines façons de faire. Et, dans le dialogue avec les citoyens, c'est toujours la position collective que j'ai assumée quoi qu'il ait dû m'en coûter.

Je regrette profondément la situation actuelle. L'humain, l'attention aux autres et l'égalité sont le socle de mon engagement. Depuis plus de quatorze mois, votre gestion de cette situation n'a pas été la hauteur de ce que qu'aurait dû être celle d'un employeur, d'un chef d'équipe, d'un responsable politique humaniste.

Vous m'avez indiqué explicitement à deux reprises que c'est à la rentrée 2018, et plus précisément le jour où j'avais posé par écrit des éléments sur les confidences dont nous vous avons déjà fait part oralement (relatives à des faits pouvant, s'ils étaient avérés être qualifiés de viol) et sur le climat oppressif et sexiste (que nous étions déjà quelques-unes à ressentir et dénoncer), que j'avais "perdu [votre] confiance".

Votre absence de soutien revendiquée, alors qu'une plainte en diffamation a été déposée à mon encontre pour avoir simplement précisé la nature des faits que vous avez vous-même évoqué dans une réunion que vous avez convoqué ne peut pas être acceptée, pas plus que la campagne de dénigrement conduite contre moi et les membres du collectif.

L'inversion des responsabilités, pratiquée depuis la plainte en diffamation déposée à mon encontre, est un procédé de musèlement classique dans les affaires de violences sexuelles. C'est inacceptable.

Nos grands-mères se sont battues pour voter, nos mères pour obtenir le droit de maîtriser leur corps. Nous nous souvenons trop peu de la violence de ses batailles, nous avons oublié les héroïnes de ces débats, de ce qu'elles subirent à l'époque.

Les femmes de ma génération se battent aujourd'hui pour que nous ne subissions plus les violences sexuelles, les violences physiques, le sexisme au quotidien, les inégalités dans le monde du travail. C'est un devoir pour que nous ne soyons plus demain une sur deux à subir une violence sexuelle au cours de nos vies ou 30% à subir du harcèlement dans notre vie professionnelle tout en étant payées 25% de moins que les hommes.

Cet engagement je le dois à ma grand-mère, à ma mère, à ma sœur, à mes amies, à mes collègues, à ma fille. Chaque matin depuis plus d'un an, c'est en la regardant, que j'ai trouvé la force de parler et de tenir, de faire tout ce que je pouvais faire d'où j'étais pour que le monde dans lequel elle grandit soit plus juste pour les femmes.

Le message qui est renvoyé aujourd'hui à Saint-Nazaire, où l'inversion des responsabilités expose d'abord les victimes et les femmes qui se taisent encore, est à rebours de l'histoire. Il ne fait pas honneur à notre ville.

Je n'ai jamais pensé faire de la politique une carrière. Être élu n'est pas un métier que l'on pratiquerait des décennies durant. J'avais d'ailleurs décidé au lendemain des élections législatives de me remettre en mouvement professionnel, ce que, comme vous le saviez parfaitement, j'ai commencé à faire.

Lire et entendre ces derniers mois que c'est une prétendue ambition politicienne qui m'aurait animée est intolérable.

La décision que je prends est un déchirement. Mais il y a un moment où la loyauté ne suffit plus à justifier l'injustifiable. Pour moi les valeurs, le combat pour l'égalité femmes hommes, la lutte contre les violences, les pratiques et l'éthique primeront toujours sur les calculs politiques.

Je choisis aujourd'hui de quitter l'exécutif municipal qui s'est trop éloigné des valeurs humaines et politiques qui m'animent et je vous remets ma démission.

Veillez agréer, monsieur le maire, mes salutations,

Laurianne Deniaud

